



Reformierte Kirchen
Bern-Jura-Solothurn
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure

Von Gott bewegt. Den Menschen verpflichtet.
Animés par Dieu. Engagés pour les humains.

Rapport du projet de la Vision Vivre et mourir

financé par le fonds de développement et de soutien au cours de la période 2020 à 2023



Sommaire

1. Idée du projet, situation initiale et positionnement dans le champ des besoins	2
2. Offre de prestations du centre de conseil «Vivre et mourir»	3
2.1 Prestations de conseil	3
2.2 Un réseau	4
2.3 Campagne d'information et prestations.....	4
3. Activités passées et à venir	4
3.1 Prestations de conseil (personnes individuelles et groupes)	4
3.2 Réseaux	5
3.3 Campagne d'information et prestations.....	5
4. Collecte de fonds et développement organisationnel	6
4.1 Travail conceptuel et groupes de suivi	6
4.2 Processus de réalisation du projet et financement	6
5. Perspective.....	7

1. Idée du projet, situation initiale et positionnement dans le champ des besoins

La société est en pleine mutation, y compris dans le domaine spirituel. L'évolution démographique, qui se traduit par un nombre croissant de personnes de plus en plus âgées, les situations de guerre et de crise dans le monde ainsi que les problèmes d'ordre sanitaire, qui se sont accentués avec la pandémie, sont manifestes. L'individualisation des besoins spirituels se reflète dans la diminution du sentiment d'appartenance aux institutions ecclésiastiques. Suite à différents événements survenus ces dernières années, nous sommes devenus plus conscients de notre vulnérabilité et de notre finitude. Des choix existentiels, toujours plus complexes et exigeants, requérant également un soutien spirituel, s'imposent. L'évolution tout comme le changement soulèvent nombre de questions sur le sens et la finitude de l'être humain. Le besoin de parler de la mort, des possibilités d'aménagement de la fin de vie ainsi que du sens de la vie, du point de vue spirituel, se fait sentir.

Il y a quelques années déjà, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont reconnu l'urgence de se pencher sur ces questions, de rédiger des textes fondamentaux à ce sujet et de développer des offres spécifiques afin de rester/de devenir un partenaire et un prestataire important sur le marché, aux côtés des nombreuses professions de la santé, institutions et indépendants qui se sont également engagés à traiter cette thématique. Lancé par le Synode en tant que projet issu de la Vision, le centre de conseil «Vivre et mourir» apporte des réponses à des questions brûlantes.

Lorsque nous sommes confrontés, indépendamment de notre âge, à la fin de vie - la nôtre ou celle d'un être proche - les perspectives d'avenir peuvent changer rapidement. De nouveaux sujets émergent avec la question de savoir comment nous voulons et pouvons envisager les derniers moments de la vie et le décès ou la manière de nous comporter face à la fin de vie de proches que nous accompagnons. Dans ce cadre, les personnes recherchent souvent une assistance et un échange ciblés en matière de spiritualité. Par le dialogue, ils souhaitent se renforcer ou s'épanouir, recherchent le salut ainsi que des repères ou souhaitent être libérés de leurs peurs. Cela concerne très souvent les relations, la gestion des passages de l'existence ou les décisions à prendre. Le centre de conseil «Vivre et mourir» offre une aide pour trouver différentes perspectives en fin de vie et accompagne les personnes dans leur quête de sens dans la vie comme dans la mort.

Le service mis en place par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure prend en compte les évolutions de la société susmentionnées. Il dispose désormais d'un très bon réseau de partenaires importants qui traitent des questions de fin de vie et développe des offres en collaboration avec/pour les paroisses, les institutions de la société civile ainsi que d'autres intervenants.

L'urgence que revêt l'idée initiale du projet s'est confirmée et amplifiée au cours des dernières années. La poursuite du projet de la Vision au-delà de la période fixée, fin 2023, a nécessité la recherche de modèles de gestion viables, moyennant une aide extérieure. Sur décision du Conseil synodal, l'association «Vivre et mourir» a été créée fin novembre 2022 et a démarré ses activités à partir de 2023. Ce faisant, une forme juridique optimale, basée sur des recherches, a été créée pour assurer la pérennité ainsi que la structure de financement du centre. Le financement de l'association est assuré par une combinaison de différents moyens tels que recettes des prestations, apports propres, dons, poste d'aumônerie spécialisée de soixante pour cent fourni par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ainsi que recettes de collectes de fonds.

L'implication des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure permet d'exercer une influence directe sur les prestations que doit fournir le personnel pastoral en poste. Un contrat régit la collaboration entre les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure et l'association. Cette disposition a pour but de garantir la conformité des activités de l'association avec le mandat de l'Eglise et de permettre au centre de conseil «Vivre et mourir», en tant que structure complémentaire de l'Eglise nationale, de réagir avec souplesse aux transitions de la société ainsi qu'aux mutations qui se profilent.

2. Offre de prestations du centre de conseil «Vivre et mourir»

2.1 Prestations de conseil

- Les prestations de conseil s'adressent à toute personne se posant des questions existentielles sur la vie et la mort (la leur ou celle de leurs proches), indépendamment de l'âge, du genre, de l'origine, de la confession, de l'orientation religieuse ou de la philosophie.
Qui les sollicite se voit offrir un espace dédié à son questionnement. La force du centre de conseil «Vivre et mourir» réside précisément dans ce lieu neutre, anonyme et détaché de la paroisse. Dans ce cadre, les personnes qui demandent des conseils peuvent exprimer librement et, si elles le souhaitent, indépendamment de leur vécu spirituel et religieux sur le lieu de résidence, leurs besoins et leurs questions personnelles.
- Il est souvent impossible de tout planifier et de tout réaliser selon nos souhaits ou nos besoins. A cet égard, le centre de conseil «Vivre et mourir» entend non seulement soulager les personnes concernées du poids de leurs préoccupations, mais aussi les aider à reconnaître leurs limites dans le but d'y faire face.
- Le centre de conseil «Vivre et mourir» offre un espace et un temps de présence, d'écoute, de consolation et de parole qui permette aux histoires de vie de s'exprimer et d'envisager de nouvelles perspectives.
- Les processus de prise de décision bénéficient d'un accompagnement ouvert et déterminé par les valeurs et les besoins propres des personnes consultantes.
- Le centre de conseil «Vivre et mourir» constitue une organisation indépendante et publique à but non lucratif qui peut être sollicité gratuitement les deux premières fois. Il est néanmoins tributaire de dons et de la rémunération de ses services.
- Le centre de conseil «Vivre et mourir» propose une offre facilement et rapidement accessible, à laquelle il est possible d'avoir recours sans complications, de manière anonyme et sans engagement sur la durée.

2.2 Un réseau

- Le centre de conseil «Vivre et mourir» tisse et entretient un réseau de relations qui lui permet, compte tenu de son expertise particulièrement prisée, de se positionner sur le marché en tant que partenaire important issu de l'Eglise nationale en matière de questions spirituelles.
- Le réseau est un outil de médiation, de collaboration et de développement dans le domaine des questions de fin de vie.

2.3 Campagne d'information et prestations

- Les thèmes liés à la vie comme à la mort - qui sont autant d'occasions d'investissement de l'Eglise - méritent d'être portés à la connaissance du grand public et doivent susciter un dialogue ouvert au sujet de la finitude et de sa dimension spirituelle.
- Le centre de conseil «Vivre et mourir» s'engage en faveur d'une culture de la fin de vie positive au sein de notre société. L'objectif est d'encourager la prise de conscience et l'acceptation de la mort comme une réalité pouvant survenir à tout instant. Mourir, peut également signifier: délivrance, accomplissement, salut et départ.
- «Vivre et mourir» soulève un sujet tabou de notre société et œuvre à ce que l'on en parle davantage. Le centre de consultation habilite et encourage les personnes à partager leurs interrogations, à exprimer leurs angoisses.
- La fragilité de la vie, la problématique de la mort ainsi que les questions éthiques liées à la prolongation de la vie ainsi qu'à la santé revêtent une importance croissante au sein de la société. C'est donc à ces sujets que «Vivre et mourir» s'attèle afin de développer et planifier, en collaboration avec divers responsables et institutions, des offres et des projets concrets adaptés au public concerné.
- Le centre de Conseil «Vivre et mourir» anime des formations continues ou des cours de formation, au sein d'entreprises, d'institutions publiques ou de paroisses, notamment, qui mettent l'accent sur l'importance de la dimension spirituelle et son importance.

3. Activités passées et à venir

Remarques préalables

En 2020, le recrutement d'une personne appropriée pour le centre de conseil «Vivre et mourir» à mettre en place ainsi qu'un changement surprenant de poste après un an ont constitué un défi supplémentaire lors du lancement du projet. Depuis fin 2021, le titulaire actuel du poste, le pasteur Reto Beutler, se charge d'élaborer les fondements, de se positionner au sein et en dehors de l'Eglise, de faire connaître l'offre, de se mettre en réseau et de trouver le soutien financier nécessaire. Il a réussi à mener à bien le traitement urgent du contenu ainsi que le développement structurel, ce qui a rendu possible la création de l'association en novembre 2022. A partir du 1^{er} janvier 2024, ce sera au tour de la pasteure Ellen Pagnamenta de poursuivre le travail dans la région francophone du ressort territorial de l'Eglise.

La présentation suivante fournit un aperçu de l'étendue des activités réalisées par le titulaire du poste. La demande du Synode ainsi que du Conseil synodal de couvrir l'ensemble du territoire de l'Eglise et de s'adresser aux francophones a été prise en compte et satisfaite.

3.1 Prestations de conseil (personnes individuelles et groupes)

- Jusqu'à présent, environ 160 consultations ont été effectuées. La plupart des personnes concernées ont eu recours à une ou deux consultations, certaines à trois voire davantage. Les motifs de consultation les plus fréquents sont les suivants: peur de la mort, questions sur Exit/décision de fin de vie, conseil et accompagnement de personnes en cas de décès imminent d'un proche, travail de deuil en tant que proche concerné, interrogations soulevées par l'imminence de son propre décès.

- Animation mensuelle d'un **Café deuil** (échange entre proches en deuil après le décès d'un proche) à la Maison des générations de Berne

3.2 Réseaux

Le titulaire du poste a tissé des liens avec différents réseaux de l'Eglise et de la société civile avec lesquels il lui arrive de collaborer. Ici encore, la synthèse vise à donner un aperçu:

- Contact avec le comité de la Société pastorale cantonale et garantie d'une bonne collaboration avec le corps pastoral ainsi que les paroisses.
- Au besoin, les paroisses se voient proposer des textes destinés à la promotion ou des contributions relatives à la thématique afin d'être publiés dans le magazine *reformiert* local.
- Organisation de présentations/conférences au sein des paroisses intéressées sur la thématique «aménager la fin de vie», en mettant l'accent sur la «spiritualité» et les «soins palliatifs».
- Contacts avec: la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans la région de Berne, le service ecclésial de consultation conjugale et familiale, la commission œcuménique des soins palliatifs, Eglise qui bouge
- Le responsable du service a contribué à faire connaître le centre de conseil «Vivre et mourir» en différents endroits: cours de derniers secours dans le canton de Berne, Café deuil à la Maison des générations de Berne, participation au groupe de travail 'Bern treit', réseau de soins palliatifs et Salutomed Zollikofen, Société de médecine du canton de Berne, Leporello des soins palliatifs Berne, Care Team canton de Berne, Home Instead Berne, ligue contre le cancer du canton de Berne, service mobile de soins palliatifs Berne-Aare, centre de soins palliatifs de l'hôpital de l'île, hôpital de l'Emmental, Diaconis, centre de thérapie systémique de Berne.
- Contacts et accompagnement proposés par la Haute école de Lucerne: dans le cadre de son travail de bachelor (of Science in Business Administration), une étudiante de la Haute école de Lucerne a élaboré un concept de communication à partir de la question suivante: «Comment se présente un concept de communication visant à faire connaître les services de l'organisation?». Les différentes idées émises à cette occasion feront l'objet d'un examen et seront prises en compte.

3.3 Campagne d'information et prestations

- Conférences/ateliers organisés au sein de plusieurs paroisses sur l'ensemble du ressort territorial de l'Eglise dans les deux langues, depuis 2021
- Podcast lors de la Journée des malades en mars 2021
- Visionstalk avec Dorothee Wenk en octobre 2021, au moment du changement de titulaire du poste de la pasteure Dorothea Murri au pasteur Reto Beutler
- Présence dans la presse écrite: publications dans la *Berner Zeitung*, *reformiert* ainsi que les médias internes de l'Eglise (médias sociaux, *ENSEMBLE*, *newsletter*)
- Conception du site internet et du dépliant
- Envoi de dépliants accompagnés d'une lettre d'information relatifs au service à l'ensemble des ministères pastoraux du ressort territorial de l'Eglise et diffusion de dépliants dans différents lieux tels que services de pompes funèbres, maisons de retraite, manifestations, etc.
- Animation de «cours de derniers secours» dans différentes paroisses sur l'ensemble du ressort territorial de l'Eglise
- Contribution radiophonique dans l'émission *Kirchenfenster* sur la Radio ecclésiale de l'Oberland bernois, octobre 2022
- Stand d'exposition lors de la Journée nationale des soins palliatifs en octobre, depuis 2021
- Participation au salon funéraire de Berne au moyen d'un stand et d'une présentation, mars 2023

- Stand d'exposition au Forum 60Plus sur la Waisenhausplatz à Berne, mai 2023

4. Collecte de fonds et développement organisationnel

Le centre de conseil «Vivre et mourir» mène une collecte de fonds avec le soutien d'expertes et d'experts. Un concept de collecte de fonds a été élaboré et sa mise en œuvre a débuté. Elle a déjà remporté quelques succès. Les spécialistes issus de la pratique estiment que le potentiel de «Vivre et mourir» en matière de collecte de fonds est très élevé. La constitution d'une association crée, grâce à cette forme juridique, la possibilité d'acquérir des moyens financiers supplémentaires auprès d'organisations de la société civile et de fondations. Des ressources additionnelles peuvent en outre être générées par le biais de futurs membres de l'association ainsi que de bénévoles.

4.1 Travail conceptuel et groupes de suivi

Différents groupes soutiennent le titulaire du poste dans l'élaboration du concept et la mise en œuvre:

- Le *groupe de pilotage* soutient l'activité du titulaire du poste, assure les procédures administratives et échange sur les activités et le travail de ce dernier. Voici sa composition:
 - le titulaire du poste Reto Beutler
 - le responsable du secteur Diaconie Stephan Schranz
 - Renata Aebi, collaboratrice de projet aumônerie spécialisée et soins palliatifs.

Le groupe se réunit tous les mois. La création de l'association entraînera sa dissolution au plus tard fin 2023 et la direction organisationnelle sera confiée au comité de l'association.

- Depuis 2022, le *groupe de direction du projet* travaille au développement du projet de la Vision, accompagne la création de l'association ainsi que le développement de l'organisation. Il se compose des personnes suivantes:
 - Sandra Aerni Wyss (conseillère chez Res Publica Consulting, responsable principale de l'élaboration du concept de collecte de fonds et de sa mise en place),
 - Jürg Schneider (docteur en sciences politiques, professeur universitaire émérite dans le domaine du management des organisations à but non lucratif ainsi que titulaire actuel du prix d'encouragement Migration des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure pour son engagement en faveur des personnes réfugiées),
 - Stephan Schranz (EMBA, licencié en travail social, responsable du secteur Diaconie),
 - Reto Beutler (pasteur, titulaire de poste et directeur de l'association «Vivre et mourir»).

4.2 Processus de réalisation du projet et financement

En **2019**, le site internet a vu le jour, l'offre d'emploi a été publiée et les premières consultations ont pu être assurées. Le Synode d'hiver a approuvé un financement sur quatre ans provenant du fonds de développement et de soutien, plafonné à 324'000 francs. Le montant des dépenses s'est élevé à 2354 francs qui ont été couvertes par la collecte de Deux points 21, cette dernière ayant fourni le capital de départ à hauteur d'environ 53'000 francs.

Le poste a été pourvu en **2020** et un emplacement idéal a été trouvé. Situé au 5/7 de la Schwanengasse, central et à proximité de la gare, le local sert de bureau et de salle de consultation. Il est possible d'y réunir de petits groupes et d'y organiser des séances. «Vivre et mourir» a abordé deux autres champs d'activité en plus de celle de conseil: le travail en réseau et le travail de relations publiques incluant des offres à destination des paroisses et d'autres personnes susceptibles d'être intéressées. Le montant des dépenses s'est élevé à 46'000 francs dont le financement a été une nouvelle fois assuré par la collecte de Deux points 21.

2021 a vu s'ajouter diverses interventions au sein de paroisses et lors de congrès ainsi que de nouvelles possibilités de mise en réseau. La démission de la titulaire du poste et le pourvoi d'un nouveau poste de projet à durée déterminée se sont avérés chronophages et ont entravé le bon développement du centre

de conseil «Vivre et mourir». Le montant des dépenses s'est élevé à 110'000 francs. Les recettes provenant des prestations et des dons ont permis de générer un montant d'environ 7000 francs. Le reste des charges a été couvert par les fonds restants de la collecte Deux points 21 (7000 francs) et, en majeure partie, par des fonds provenant du fonds de développement et de soutien (96'000 francs).

En **2022**, la collecte de fonds ainsi que la recherche de modèles appropriés pour l'intégration structurelle et l'organisation du centre de conseil «Vivre et mourir» ont constitué l'une des priorités. L'offre de «Vivre et mourir» a par ailleurs été élargie, un réseau solide a été établi avec les paroisses de l'ensemble du ressort territorial de l'Eglise ainsi qu'avec des partenaires importants dans le domaine de la santé. Le service n'a cessé de gagner en notoriété au moyen de conférences et d'apparitions dans les médias tandis que les investigations et les discussions menées auprès du Conseil synodal ont permis la création de l'association «Vivre et mourir» au mois de novembre. Cette importante évolution du projet en une forme juridique solide pose les bases qui permettront d'élargir les possibilités de collecte de fonds. Le montant des dépenses s'est élevé à 95'000 francs. Les recettes provenant des prestations et des dons ont permis de générer un montant d'environ 22'000 francs. La subvention du fonds de développement et de soutien s'est élevée à 73'000 francs.

En **2023**, l'association, respectivement le comité, a commencé ses activités; elle s'est constituée puis a repris à son compte un nombre croissant de tâches de l'ancien groupe de pilotage. Les recettes provenant de collectes, donations, dons, cotisations des membres, etc. devraient augmenter voire doubler. Sans compter les recettes provenant de prestations déjà convenues. La création de l'association a permis de systématiser la collecte de fonds. Le comité est composé de personnalités d'origines professionnelles diverses, ce qui est réjouissant: en la personne de Stephan Schranz, président, un responsable de secteur qui représente l'Eglise rejoint l'équipe; Ellen Pagnamenta, pasteure, représente la partie francophone; Simone Buchmüller est conseillère et assistante sociale expérimentée de la ligue contre le cancer; Christine Friedli est psycho-oncologue et infirmière en soins palliatifs. D'autres personnes de l'assemblée constitutive ainsi que des volontaires se sont mises à disposition pour collaborer.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure tiendront une dernière fois la comptabilité du centre de conseil «Vivre et mourir». Leurs dépenses sont inscrites au budget à hauteur de 125'000 francs. Les recettes provenant des services et des dons sont inscrites au budget à hauteur de 46'000 francs. Sur ce montant, la collecte du Dimanche de l'Eglise du 5 février 2023, d'un montant de 25'000 francs, a déjà été perçue. Par ailleurs, les recettes de la collecte des offrandes dans les cimetières de la ville de Berne sont assurées à hauteur de 10'000 francs. Le déficit attendu de 79'000 francs sera couvert par les moyens alloués par le fonds de développement et de soutien.

5. Perspective

Diverses réactions, suggestions et discussions ont montré que les gens apprécient beaucoup, voire attendent l'engagement de l'Eglise en la matière, notamment l'accompagnement spirituel ou les offres proposées au public autour des questions relatives à la fin de vie. Plusieurs personnes saluent le fait que l'Eglise occupe son espace, prenne position, marque sa présence et propose ainsi une offre complémentaire (voir aussi «Témoignages» sur le site www.vivreetmourir.ch). Selon leur expérience, ils sont en mesure d'encourager les personnes distancées de l'Eglise à aborder leurs questions d'ordre spirituel lors de la consultation «Vivre et mourir». Cette approche suscite moins de pression de justification intérieure qu'un entretien personnel au sein de la paroisse locale, avec laquelle les personnes distancées de l'Eglise peuvent avoir perdu tout lien.

Sur la base de ces réactions, émanant de personnalités parfois très renommées, le Conseil synodal a décidé, lors de sa séance du 9 mars 2023, de poursuivre son engagement en faveur du projet de la Vision, sur le point de devenir une association. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure deviennent membre de l'association «Vivre et mourir» et assurent, dans un premier temps jusqu'à fin 2025, le financement des postes pastoraux spécialisés à 60%. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure conservent une influence directe sur l'occupation des postes par le biais de la gestion du personnel et s'assurent, au moyen d'un accord de collaboration avec l'association «Vivre et mourir», que l'orientation réformée de l'Eglise est

maintenue et demeure visible dans le cadre des activités liées à ce thème tabou autour de la mort, qui, au sein de la société, est en train de se briser.

L'association nouvellement créée a la possibilité de faire avancer sa cause dans le futur, en collaboration avec les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ainsi que des bénévoles engagés, dans une perspective de durabilité. «L'association vise à promouvoir la compréhension selon laquelle la confrontation avec la mort sert la vie. Dans ce but, l'association entend sensibiliser les personnes individuelles, les groupes et les institutions autour du thème de la fin de vie tout en les conseillant et en les accompagnant dans leurs préoccupations et leurs questions d'ordre existentiel et spirituel.» «Vivre et mourir» se concentre clairement sur la spiritualité ou la religiosité, qui sont au cœur des sujets et des missions de l'Eglise.

Rédigé en juillet 2023 par:

le pasteur Reto Beutler, titulaire du poste

avec le concours de Renata Aebi, Jürg Schneider, Stephan Schranz